L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 2 AVRIL 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
Imprimeurs-rapporteurs
G. F. WEISSE, N. DUPOUE,
R. DUVERGER, S. HARBY,
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI MATIN, 2 AVRIL.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Shériff, à l'Hôtel de Ville—Un terrain avec bâtisses, dans le premier district, rue du Camp, entre Toulouse et Dauphiniier.

Par C. E. Pyrnell, à la Bourse St-Louis—Maison dans la rue Dauphine. Aussi—Propriété dans le faubourg Trémé. Aussi—Propriété près de la rue de l'Esplanade. Aussi—La négresse Pauline. Aussi—La prairie Cibil. Aussi—La mulâtresse Phœbe Ann.—Le mulâtre Joseph. Aussi—Terrains rue St Louis. Aussi—Terrain, rue Robertson. Aussi—Terrains dans le faubourg Trémé. Aussi—Maison, rue des Français.

Par N. Vignié, à la Bourse St-Louis—Propriété touchant la presse à coton, 3e district—Propriétés dans le faubourg Trémé. Terrain et maison, rue Creole, 2 maisons, rue de l'Hôpital. Une cuisinière et négresse. Propriété, rue Dauphine. Deux maisons, rue Bienville, faubourg Trémé. Maison, rue Royale. Maison, rue de la Douane.

Par J. H. Beard, à l'Arcade de Bank—Artistes de ménage de la succession de Caroline I. Wade. Aussi—Maison dans la rue Apollon.

Par C. S. Grandet & Co—A l'Arcade de Banks—Un morceau de terre avec les améliorations, dans Lake Borgne, sur les rues Grand, Poignante, Peyta, Bayou et autres rues. Aussi—Maison à céder dans la rue Washington, entre Rampart et Dauphine.

Par C. J. Spear—A la Rotonde de la Bourse St-Louis—Propriétés admirables au grande valeur dans le second district, rue St Louis.

Par E. Roger & Co, 78 Vieille Levée—Immeubles Par—de St-Romes, à la Bourse St-Louis—Le Cte Alfred Aussi—Propriétés appartenant à la succession de feu Jean Gaston.

Par Toorns & Thomas, 40 St Charles—Tableaux—Aussi—102 Hopital—Mobilier.

Par E. E. Murphy, 49 Magasins—Sucre refiné.

Par Vincent & Co, 25 y Douane — Marchandises sèches.

Par Vincent & Co, à 10 heures et demie, au magasin, No 25, rue de la Douane—Indienne.

Par R. B. Sykes, 11 heures au Exchange Coffee Presse—Café vert.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Viarne à la Bourse St-Louis—Le reste de 50 actions ordinaires, à un crédit de trois mois.

Une grande maison en briques à deux étages, rue de la Levée, près de la rue des Remparts.

Une maison en briques à trois étages, rue Conti.

Une maison en briques à trois étages, rue Conti.

Un grand terrain avec une belle construction, rue Conti, attenant à la maison ci-dessus désignée.

Deux jolies petites maisons rue Bienville, faubourg Trémé.

Une belle et agréable résidence, avec un très grand jardin planté dans la cour, dans la bonne partie de Fabre.

Deux jolies petites maisons en briques, rue Bienville.

Deux jolies petites maisons en briques à deux étages, couvertes en ardoises, rue de la Course.

Une belle maison basse en briques à l'encoignure des rues Bienville et Terrasse.

Terrain avec bâtisses et les autres constructions qui se trouvent à l'évêque sur les rues Terrasse et Bourbon.

Terrain avec bâtisses et les autres constructions qui se trouvent à l'évêque sur les rues Terrasse et Bourbon.

Terrain avec bâtisses et les autres constructions qui se trouvent à l'évêque sur les rues Terrasse et Bourbon.

Terrain avec bâtisses et les autres constructions qui se trouvent à l'évêque sur les rues Terrasse et Bourbon.

Par E. Roger & Co, 78 Vieille Levée—Immeubles—Par—de St-Romes, à la Bourse St-Louis—Le Cte Alfred Aussi—Propriétés appartenant à la succession de feu Jean Gaston.

Par Toorns & Thomas, 40 St Charles—Tableaux—Aussi—102 Hopital—Mobilier.

Par E. E. Murphy, 49 Magasins—Sucre refiné.

Par Vincent & Co, 25 y Douane — Marchandises sèches.

Par Vincent & Co, à 10 heures et demie, au magasin, No 25, rue de la Douane—Indienne.

Par R. B. Sykes, 11 heures au Exchange Coffee Presse—Café vert.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par le Viarne à la Bourse St-Louis—Le reste de 50 actions ordinaires, à un crédit de trois mois.

Une grande maison en briques à deux étages, rue de la Levée, près de la rue des Remparts.

Une maison en briques à trois étages, rue Conti.

Un grand terrain avec une belle construction, rue Conti, attenant à la maison ci-dessus désignée.

Deux jolies petites maisons rue Bienville, faubourg Trémé.

Une belle et agréable résidence, avec un très grand jardin planté dans la cour, dans la bonne partie de Fabre.

Deux jolies petites maisons en briques, rue Bienville.

Deux jolies petites maisons en briques à deux étages, couvertes en ardoises, rue de la Course.

Une belle maison basse en briques à l'encoignure des rues Bienville et Terrasse.

Terrain avec bâtisses et les autres constructions qui se trouvent à l'évêque sur les rues Terrasse et Bourbon.

Terrain avec bâtisses et les autres constructions qui se trouvent à l'évêque sur les rues Terrasse et Bourbon.

Terrain avec bâtisses et les autres constructions qui se trouvent à l'évêque sur les rues Terrasse et Bourbon.

Terrain avec bâtisses et les autres constructions qui se trouvent à l'évêque sur les rues Terrasse et Bourbon.

USE NOUVELLE PREMATURÉE.

Il a circulé hier dans la ville une nouvelle venant de Washington et annonçant que la guerre avait déjà commencé en Europe.

Cette rumeur ajoutait que l'armée française était en marche, et que les troupes autrichiennes et sardes avaient opéré leurs mouvements de manière à ouvrir les hostilités.

Cette nouvelle qui nous paraît anticipée, a pris sa source à Washington, d'où l'on nous fait mandé que le président avait reçu des dépêches spéciales qui lui annonçaient les faits que nous venons de rapporter.

Nous répétons que cette nouvelle nous paraît fort prématurée, attendu que rien dans les dernières dépêches télégraphiques que nous sont parvenues, ne laissait présentir un dénouement si imminent. En second lieu, il est très vraisemblable que si les choses avaient été au point où la rumeur dont il s'agit les signale, nos propriétaires télégraphiques ne manqueraient pas d'en donner connaissance.

Nous ne pouvons voir dans la mise en circulation de cette rumeur qu'une exagération ou une interprétation hâtive des correspondances adressées au Président Buchanan.

Il est possible, il est probable, que jugeant la situation au point où elle est en ce moment, les ministres en Europe, ou quelque autre correspondance officieux aient présenté la guerre comme déclarée de fait, tant elle paraît imminente. Les commentateurs de ces dépêches ont passé par-dessus l'immunité du fait pour conclure à son accomplissement.

Au surplus, nous ne pouvons, dans l'état actuel des choses, que répéter ce que nous disions hier, à savoir : que les plus prochains arrivages d'Europe nous feront sur le dénouement de ce grand conflit européen qui nous paraît sorti définitivement des sphères de la diplomatie.

NOTRE FEUILLETON.—Nous terminons aujourd'hui le roman de M. Edmond About : le *Turco V. Cavarade*.

Lundi matin, nous commencerons un roman de la plume dramatique de M. Paul de Kock, l'auteur de la *Semaine*, du *Batteur d'Estrade*, des *Bouraneurs*, etc. Le nouveau roman de M. Paul de Kock, intitulé les Mormons est un récit extrêmement attachant, plein de saisissantes péripéties, et qui ajoute au mérite d'un puissant intérêt, celui d'une connaissance exacte des lieux et des mœurs que l'auteur décrit. Nous comptons sur un grand succès auprès de nos lecteurs, pour ce nouvel ouvrage.

PLACE DU NAVIRE MONTICELLO.—Le capitaine Landerkin, du navire *Monticello*, part d'ici pour Liverpool avec un chargement de coton et dont nous avons annoncé déjà la destination par le feu qui arrive à bord de la barque, *Franklin Haven*, capitaine Scofe. L'affaire du capitaine Landerkin et de 15 hommes de l'équipage sont également arrivés à bord du F. H.

Le capitaine Landerkin rapporte qu'après la mer par le Passe-à-la-Loutre le 26 du mois dernier à 9 heures A. M. A 10 heures 30 minutes A. M. le 27 on a reçu sur le fumeur de l'équipage un coup de vent violent à 75 milles terre. Les trois mâts furent aussitôt parés. Une heure P. M. le feu éclata sur le pont. Tous les efforts furent tentés pour l'éteindre, mais le tabac était enveloppé du fumeur qui en bannissait les embarcadères. A 6 heures on les trouva était brûlé jusqu'à flottaison. La nuit commençait déjà quand les embarcations se sont dirigées vers la côte. Le lendemain à midi, on aborda le phare de la Passe nuit, le gardien conduisit les naufragés à l'entrée des passes où l'on arriva le 28 à 11 heures P. M.

THÉATRE D'ORLEANS.—Demain au bénéfice de Mme Vezias, le Chapeau de Gamins, drame en 5 actes, et Cinque noirs, vaudeville en 1 acte. Nous ne reviendrons pas sur tout ce que nous avons dit, hier, à propos de la bénéficiaire, si signes sont de titres, de tout les sympathies du public. Aussi nous ne doutons pas que la recette de demain ne réponde à toute notre attente.

CONCERT DE LA SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CLASSIQUE.—L'espace nous manque, aujourd'hui, pour rendre compte à d'une manière détaillée des deux derniers concerts de la société de musique classique. Nous nous bornons, aujourd'hui, à féliciter la faveur que ces réunions continuent à obtenir, et à constater qu'un juge plus compétent que nous l'aprécie d'une manière plus complète, nous ne voulons pas tarder plus longtemps à signaler l'enthousiasme qui a excité au concert une de ces artistes de premier ordre qui feront toujours et partout sensation ; nous voulons nommer Mlle Ilgowin-Bizowska qui a été nouvelle d'applaudissements dans l'exécution du grand septuor de Hummel où elle a tenu la partie de piano avec un talent tout à fait remarquable. Mlle Wedwig Brzowska possède toutes les qualités qui font les grandes artistes : la méthode, un sentiment exquis de la mélodie, l'énergie et la précision dans l'exécution. Son succès a été immense, et la salle entière l'a couverte d'applaudissements et d'acclamations. C'est une rare bonne fortune pour un pays de posséder une artiste d'un mérite si élevé et si complet.

Mlle Hedwig Brzowska qui a conquis du premier coup une grande réputation à la Nouvelle Orléans, a été fort bien secondée dans l'exécution du septuor par MM. Adolphe, Carrière, Lehmali, Dertel, Schonhutt et Sjobr.

PROPRIÉTÉ DE CIDELI A VENDRE.—En se reportant dans nos colonnes à la rubrique "Ventes à l'encan" on y trouvera l'annonce de la vente qui aura lieu, aujourd'hui, à la rotonde de la Bourse St-Louis, d'une belle et spacieuse résidence appartenant des rues Moreau et Montégut, dans District, bâtie sur un terrain de 79 pieds de façade sur la Levée, sur une profondeur de 240 pieds. La maison est construite avec les améliorations les plus récentes et est incontestablement une des plus belles résidences de la ville. Les conditions sont extrêmement libérales.

TERRIBLE INCENDIE DU NEW-ORLEANS.—Le *Gazette* de Wilkinson [Miss] du 26 mars raconte les détails épouvantables d'un meurtre accompli sur un jeune blanc de 9 ans, fils de M. Francis Best, par un nègre domestique de celui-ci. Le vendredi précédent, l'enfant ayant prolongé, au-delà du temps habituel, ses absences du domicile paternel, on fit des recherches et on retrouva son cadavre horriblement mutilé. Les soupçons s'étant portés sur un esclave de M. Best, nommé Stephen, ce dernier fut arrêté, et une foule d'habitants s'assembla aussitôt, résolu à lyncher l'esclave. Il en eut été disposé par le maire et le shérif.

Après avoir été conduit à la geôle, Stephen a avoué son crime. D'après ses aveux, au moment où il partait de la maison, l'enfant lui avait fait quelques menaces, qu'alors il l'avait frappé derrière la tête avec une brique ; le coup renversa sa victime et voyant qu'elle respirait encore, Stephen l'a assommée jusqu'à ce qu'elle expirât.

Du Bulletin du Cal Stewart pour la partie d'action du sorr.

Nous tenons dans une correspondance publiée par le *Bulletin*, que le Colonel Stewart [administrateur-délégué de Cuba] avait procédé partout pour la confection de la clarification du jus de canne au moyen de l'acide sulphurique. La correspondant de la Havane du *Bulletin* s'exprime ainsi à la date du 19 mars :

"L'invention du Colonel Stewart pour la clarification du jus de la canne au moyen de l'acide sulphurique a été soumise aux diverses épreuves, et nous avons brassé les différentes préparations qui nous ont été faites, et les trois que pourraient pas être utilisés. Cet agent remplacera le fameux procédé employé jusqu'ici pour la clarification du jus de la canne au moyen de l'acide sulphurique